



Dans la vie de l'Église Catholique, peu d'événements sont aussi mystérieux et cruciaux que le Conclave, la réunion solennelle des cardinaux pour élire le nouveau Pape. Parmi tous les conclaves enregistrés, l'un se distingue par sa durée exceptionnelle, son drame humain et surtout par les profondes leçons spirituelles qu'il a laissées : le Conclave de Viterbe (1268-1271), le plus long de l'histoire, avec deux ans, neuf mois et deux jours de délibérations.

Cet épisode n'est pas seulement une curiosité historique, mais un miroir dans lequel nous pouvons nous regarder aujourd'hui, à une époque marquée par la hâte, la polarisation et le manque de discernement. Que nous enseigne ce conclave sur la patience, la confiance en Dieu et le véritable sens du leadership spirituel ?

I. Le Contexte Historique : Une Église en Crise

Pour comprendre l'ampleur de cet événement, nous devons nous situer au XIII^e siècle. L'Europe était plongée dans des luttes de pouvoir entre la Papauté et le Saint-Empire Romain Germanique. La mort du Pape Clément IV (1268) laissa l'Église dans un vide d'autorité, à un moment où les factions au sein du Collège Cardinalice étaient profondément divisées.

Les cardinaux, réunis à Viterbe (Italie), ne parvenaient pas à obtenir les deux tiers des voix nécessaires pour élire un successeur. Les tensions étaient si fortes que même la médiation de Saint Bonaventure, présent dans la ville, ne parvenait pas à obtenir un consensus.

La Mesure Désespérée : L'Enfermement Forcé

Ce furent les citoyens de Viterbe, exaspérés par le retard, qui prirent une mesure radicale : ils enfermèrent les cardinaux à clé (*cum clave*, d'où vient le mot « conclave ») et réduisirent leurs rations de nourriture pour les forcer à décider. Pourtant, l'élection ne venait pas.

Finalement, le podestat (gouverneur) de la ville, Raniero Gatti, ordonna de **détourner le palais** où ils logeaient, les laissant exposés aux intempéries. Ce n'est qu'après près de trois ans, que les cardinaux élurent Grégoire X, un homme qui n'était même pas cardinal, mais dont la vertu et la capacité d'unification étaient incontestables.



Des cardinaux sont-ils morts pendant le plus long conclave de l'histoire ?

1. La mortalité parmi les électeurs

- Sur les 20 cardinaux qui commencèrent le conclave, **au moins 3 moururent** pendant les presque trois années de délibérations.
- Les causes ne sont pas tout à fait claires, mais sont attribuées à :
 - **L'âge avancé** (plusieurs cardinaux étaient âgés)
 - **Les conditions difficiles de l'enfermement** (froid, manque d'hygiène, rations réduites après le détoitement du palais)
 - **Le stress et les divisions internes**, qui affaiblirent leur santé

2. Un fait choquant : Un cardinal assassiné ?

- Une tradition historique (non confirmée par des documents, mais répétée dans les chroniques médiévales) suggère que le cardinal Ottobono Fieschi (futur Adrien V) aurait pu être **empoisonné** par des factions rivales.
- Il est certain qu'après son élection en 1276 (dans un autre conclave), il ne régna que **39 jours**, alimentant des théories de complot.

3. L'intervention divine : Châtiment ou purification ?

- Les contemporains virent ces morts comme un **jugement de Dieu** pour l'obstination des cardinaux.
- Saint Bonaventure, présent à Viterbe, avertit : « *La division parmi vous attire le désordre, et le désordre, la mort* ».

Réflexion Théologique : Pourquoi Dieu a-t-il permis cela ?

1. Leçon d'humilité

- La mort de plusieurs électeurs montra que **le pouvoir ecclésiastique n'est pas un jeu humain**, mais un service sacré. Comme le dit l'Écriture : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Marc 9,35).

2. L'Église survit à ses crises

- Bien que des cardinaux soient morts, l'Esprit Saint **préserva l'Église** avec l'élection de Grégoire X, un pape réformateur.

3. Application aujourd'hui



- Dans notre vie, les « morts » (échecs, pertes) peuvent être **des instruments de Dieu** pour nous rediriger. Vous accrochez-vous à votre volonté ou faites-vous confiance à la Providence ?

II. La Pertinence Théologique : Pourquoi cela a-t-il pris si longtemps ?

D'un point de vue théologique, ce conclave nous enseigne trois vérités fondamentales :

1. **L'élection du Pape n'est pas un acte humain, mais une œuvre du Saint-Esprit**
L'Église n'est pas une démocratie où les votes se négocient. Comme le Christ le dit à Pierre : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* » (Matthieu 16,18).
Le Saint-Esprit guide les cardinaux, mais Il agit en Son temps, pas au nôtre.
L'impatience humaine peut entraver le processus.
2. **La purification vient par l'attente**
Dieu permet des épreuves longues et difficiles pour purifier Son Église. Le conclave de Viterbe fut un **exode spirituel**, où les cardinaux durent abandonner leurs intérêts personnels pour écouter la voix de Dieu.
3. **L'humilité est essentielle dans le leadership**
Grégoire X ne cherchait pas la papauté ; il fut élu précisément parce qu'il n'était pas impliqué dans les luttes de pouvoir. Son humilité le rendit idoine.

III. Leçons pour Notre Vie Spirituelle

Comment appliquer ces enseignements dans notre cheminement quotidien ?

1. **Apprendre à attendre en Dieu**
Nous vivons dans la culture de l'instantané, mais la foi requiert de la patience. Si vous traversez une période de sécheresse ou d'incertitude, rappelez-vous : **Dieu a un temps parfait.**
2. **Laisser de côté les divisions**
Les cardinaux de Viterbe étaient divisés par des loyautés politiques. Aujourd'hui, de nombreux catholiques s'affrontent sur des préférences liturgiques ou des positions



idéologiques. **L'unité dans l'essentiel est cruciale.**

3. **Faire confiance à la Providence**

Grégoire X n'était pas un candidat « logique », mais Dieu le choisit. Parfois, les solutions viennent de là où on les attend le moins.

IV. Les Réformes Issues de ce Conclave

Grégoire X, pour éviter de futurs retards, établit au **Concile de Lyon (1274)** des règles strictes pour les conclaves :

- **Isolement total** des cardinaux
- **Rations réduites** si l'élection se prolongeait
- **Vote secret**, pour éviter les pressions extérieures

Ces règles, dans leur essence, **sont toujours en vigueur aujourd'hui.**

Conclusion : Que nous Dit ce Conclave au XXI^e Siècle ?

Les morts à Viterbe ne furent pas vaines : elles menèrent à des réformes qui garantissent aujourd'hui des **conclaves agiles et spirituels**. En tant que catholiques, souvenons-nous :

- **L'impatience a des conséquences**
- **Dieu écrit droit avec des lignes courbes**

Le conclave le plus long de l'histoire ne fut pas un échec, mais une **victoire de la foi sur l'impatience**. Dans un monde qui idolâtre la vitesse, l'Église nous rappelle que **le sacré ne peut être précipité**.

Si aujourd'hui vous faites face à une décision difficile, une période d'attente ou une division dans votre communauté, souvenez-vous de Viterbe : **Dieu agit quand l'homme s'abandonne à Sa volonté**. Comme l'écrivit Saint Paul :

« *Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment* »



| Dieu » (*Romains 8,28*).

La prochaine fois que vous sentirez que Dieu tarde, demandez-vous : **Suis-je prêt à recevoir Sa réponse ?** Car, comme à Viterbe, le meilleur vient souvent... quand on s'y attend le moins.